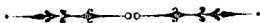
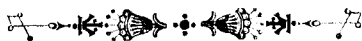


quand il se fait dans une église ou oratoire public, pourvu qu'on y assiste avec un cœur au moins contrit ; — 2. Trois cents jours, pour chaque jour, à ceux qui pratiquent en particulier cet exercice, au moyen de pieuses prières et d'actes de vertu en l'honneur du Précieux Sang.

Indulgences plénières : 1. A ceux qui ont assisté au moins dix fois au mois qui se fait dans une église ou oratoire public, pourvu que, dans le cours de ce mois ou dans l'un des sept jours suivants, ils se confessent, communient, visitent quelque église ou oratoire public, et y prient aux intentions du Souverain Pontife ; — 2. A ceux qui pratiquent en particulier cet exercice, le continuent pendant un mois, pourvu que le dernier jour de ce mois ou l'un des sept jours suivants, ils se confessent, communient, visitent et prient comme il a été dit. (Pie IX, 4 juin, 1850.)



Le Culte de Sainte Anne au Canada.



LA bonne Sainte Anne ! Où donc le Canadien ne lui a-t-il pas érigé des monuments de son amour reconnaissant ? A tous les villages presque, il donne le nom de sa chère patronne. Outre les paroisses de Ste. Anne de Beaupré, du Bout-de-l'Île, du Détroit, de Varennes, du Cap Santé, c'est Ste. Anne de Restigouche, Ste. Anne de Portneuf, Ste. Anne du Saguenay, Ste. Anne des Monts, Ste. Anne de la Pocatière, Ste. Anne de Yamachiche, Ste. Anne de la Pérade, Ste. Anne des Plaines, Ste. Anne de Montréal...

Et combien de pèlerinages sous son vocable ! La cathédrale de Québec, l'église de St. Jean-Baptiste de la même ville, St. Joseph de Lévis, Ste. Marie de la Beauce, St. Gervais, St. Thomas de Montmagny, l'Île aux Coudres, la Baie St. Paul, et tant d'autres, dans les diocèses de Montréal, des Trois-Rivières, de St. Hyacinthe, d'Outaouais, de Rimouski.

Ce flot de dévotion à Ste. Anne a débordé avec les Canadiens jusqu'aux Etats-Unis. Mais, sans contredit, et à tous égards, le premier de tous les sanctuaires de Ste. Anne au Canada, est celui de Ste. Anne du Nord, qu'on appelle aussi Ste. Anne de Beaupré ou du Petit Cap.

L'auteur de la belle *Histoire de la Colonie française au Canada* (*) regarde comme plus probable que la première église construite au Petit Cap, est celle dont l'emplacement fut donné par l'honorable Etienne de Lesart, un des habitants, et accepté en 1658 par M. de Queylus, alors curé de l'église paroissiale de Québec. Le 23 mars de la dite année, M. de Queylus désignait M.

(*) 3 beaux volumes in-4 \$10.00 net ; \$6.00 pour nos abonnés.